

LA CALVITIE.

Le doute ne lui fut pas permis un seul instant. C'était bien lui, Maurice, qu'elle avait tant aimé, pâle, amaigri, les yeux enfoncés dans les orbites, lui dont tout le corps tremblait du frisson convulsif de la fièvre, et qu'elle n'avait pu reconnaître, sa figure disparaissant sous les bandages!

Oscar d'Aspergès, 28 ans, complètement chauve. Maxime Cordoux, 24 ans, une simple mèche au milieu du crâne. Chez d'Aspergès, un triste soir d'hiver, après dîner. D'Aspergès.—Tu es gentil d'être venu tenir compagnie à mon rhume.

Cordoux.—Et avec une énergie dont tu n'as pas idée. J'ai employé des eaux, des pâtes, des cosmétiques. Impossible d'avoir le dernier mot. Elle repousse toujours. Alors, que veux-tu de guerre lasse, je la laisse libre. Mais au fond, pour te dire franchement ma pensée, j'aimerais mieux être paré à toi, sans un poil de duvet, parce qu'au moins ça rime à quelque chose; ça n'est pas une machine à vapeur comme moi.

D'Aspergès.—Ça serait pire, vieux camarade, ça serait la plus grosse offense qu'on pourrait lui faire!... ou bien alors de le tirer par la barbe. Cordoux.—S'il en a une! D'Aspergès.—Bien entendu. Mais as-tu remarqué? Toi et moi, nous portons la barbe. Presque tous les chefs d'autruche la portent.

Et, subitement, le passé se déroula tout entier devant ses yeux. C'était à terre, sans connaissance. Deux jours après, comme elle gardait encore la chambre des suites de son évanouissement, on vint la prévenir que le lieutenant Valmond était à l'agonie et demandait instamment à la voir.

Cordoux.—Parlons-en! Une touffe. Juste assez de quoi faire un pinceau! D'Aspergès.—C'est énorme, un pinceau, sais-tu? Faut remercier la Providence. Je voudrais bien être à ta place: je ne serais pas ridicule.

Cordoux.—Si, tout autant, peut-être davantage. D'Aspergès.—Oh! tu vas trop loin à présent!... Mea rhumer conti-nuella, tiens, c'est à cause de ça (Il se toucha la crête), cette bobine de malheur! J'ai toujours froid à ma jolie petite tête; alors je passe ma vie à suinter du cerveau! C'est très fatigant. J'ai vingt douzaines de mouchoirs. Je ne suis plus un homme, mon pauvre vieux, je suis un corbeau qui marche. Mais pourquoi faut-il que je sois frappé comme ça, moi, d'Aspergès, à vingt-huit ans? C'est le cas de dire que c'est précoce!

Cordoux.—Je ne voudrais pas te chagriner, mon garçon. Un petit jeune homme de soixante-seize ans qui se réveille un beau matin avec une calvitie précoce. C'est éternel! D'Aspergès.—Tu plaisantes!... Ça ne te fait donc pas souffrir, toi, de sentir que nous sommes laids et ridicules? Cordoux.—Je ne me trouve pas laid.

Le resserrement de Berthe s'effaçait maintenant, et ce n'était plus qu'une ineffable pitié qui survivait en elle. Son regard errait vaguement à travers la chambre où le soir tombait, et tout lui paraissait empreint d'un voile indéfinissable parce qu'elle y pleurait.

Cordoux.—Oh! voyons! Cordoux.—Tu en convenais toi-même à la minute: tu me disais: "Je voudrais bien être à ta place; tu en es un peu, toi, au moins!" D'Aspergès.—Un pinceau!... n'y a pas de quoi faire grand-chose!

Cordoux.—C'est ce qui te trompe; sais-tu combien j'ai de cheveux? D'Aspergès.—Je ne sais pas, moi... Onze? Cordoux.—Tu fais de l'esprit? Si tu en avais seulement onze, pauvre malheureux, tu pousserais des cris de joie, j'en suis sûr!

Cordoux.—Par exemple, ça vous déprime le front. D'Aspergès.—Au contraire, ça vous l'agrandit. Cordoux.—Trop. D'Aspergès.—Un des effets que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense.

Tout à coup, elle se sentit tirée par la main: le moribond dressé sur son séant, la regardait fixement, comme au sortir d'un rêve, et dans son délire, murmurait des mots qu'elle n'entendait pas; un instant, il s'approcha d'elle, plus près encore et s'écria d'une voix angoussée de peur: —Berthe!... Berthe!...

Cordoux.—C'est un effet que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense. D'Aspergès.—Un des effets que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense.

Cordoux.—C'est un effet que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense. D'Aspergès.—Un des effets que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense.

Cordoux.—C'est un effet que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense. D'Aspergès.—Un des effets que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense.

—Berthe!... Berthe!... Puis, ses yeux roublèrent convulsivement, ses bras se détendirent soudainement, une écume rougeâtre lui vint aux lèvres et, dans un dernier spasme, il retomba mort—à la renverse!...

Cordoux.—C'est un effet que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense. D'Aspergès.—Un des effets que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense.

Cordoux.—C'est un effet que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense. D'Aspergès.—Un des effets que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense.

Cordoux.—C'est un effet que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense. D'Aspergès.—Un des effets que ça produit, c'est que mes idées ont froid, le haut, puis la coupole, et puis qu'on lit dans son cerveau tout ce que je pense.

—Me écoutez-vous donc capable, madame? —Oh! certes non! déclara-t-elle vivement. Je m'imaginai simplement que vous saviez... que M. de Fonteroche vous avait montré. Oh! monsieur, vous agissez vis-à-vis de moi avec trop de délicatesse, pour que je me permette de suspecter votre discrétion!

—Lui avez-vous dit, monsieur? Elle n'osait pas achever sa question. —Quoi, madame? —Que... vous n'étiez pas un étranger pour la famille d'Auserale? —Il n'avait pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Lui avez-vous dit, monsieur? Elle n'osait pas achever sa question. —Quoi, madame? —Que... vous n'étiez pas un étranger pour la famille d'Auserale? —Il n'avait pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Lui avez-vous dit, monsieur? Elle n'osait pas achever sa question. —Quoi, madame? —Que... vous n'étiez pas un étranger pour la famille d'Auserale? —Il n'avait pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

LIBRAIRIE J. J. GARCIN, 723 (ANCIEN 174) RUE ROYALE. Spécialité de Livres Classiques Français et Anglais, noués et d'occasion. Librairie d'Écoles. Opéra pour la campagne promptement exécuté.

LEOPOLD LEVY. 723 et 725 rue du Canal. Remercie ses clients du patronage dont ils l'ont honoré à son ancien magasin, 727 rue du Canal. DEMAIN MATIN AURA LIEN L'OUVERTURE DE NOTRE NOUVEAU MAGASIN. Nos 723 et 725 Rue du Canal. A côté de notre ancien établissement.

Grande Exposition de Tapis de Bruxelles. Nous inaugurons notre nouveau magasin en offrant 10 Rouleaux de Tapis de Bruxelles. Préparés et posés avec ou sans bordures, à 75c la yard, et tous les autres genres à des prix proportionnels.

Bureau de Prêts sur Gages, 340 --- Coin des rues Bourbon et Conti --- 340. Avances libérales faites sur Diamants, Montres, Bijoux, Etc. ACHAT DE VIEIL OR ET ARGENT. ANGLADE FRÈRES.

PURGATIFS et DÉPURATIFS. ENGORGEMENTS D'INTESTINS. CATAPLASME DU D<sup>r</sup> LELIEVRE. Institut d'Anatomie et d'Anatomie Pathologique. APPRÉHÉ par l'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Edw. A. Shields, Opticien. DEPARTEMENT OPTIQUE. Faites essayer vos yeux par la méthode nouvelle et améliorée. GRATIS. Conservez votre vue. Des lentilles justes bien prescrites, sont d'une valeur inestimable pour la correction et la cure possible des défauts visuels, avec A. M. HILL, Diamants, Montres, Bijouterie et Instruments d'Optique.

E. BARBIER. Horloger - Bijoutier. 69, rue Royale, 69. Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE ARGENTÈRE. Magasin du Bon Marché. F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier.

Nouveautés en Argent Massif. Cuillères et fourchettes de table, cuillères et fourchettes à dessert, cuillères à thé et à café, cuillères à soupe, services à thé et à café, cuillères à soupe, pots, bols à fruits, plateaux. Services pour crème à la glace, pour poisson et saladiers, candélabres et un grand nombre d'articles utiles trop nombreux pour être mentionnés, chez FRANTZ & OPIT!

A. ROY, AGENT. DIEBOLD SAFE & LOCK Co. 719, RUE COMMUNE. Coffres-forts échangés, transportés et réparés. Wm. G. Coyle & Chas. G. Coyle. W. G. COYLE & CO. CHARBON. CO.

GARCIA STATIONERY CO., LIMITED. Fournisseurs de Bureaux de Tous Genres. Auguste Huard, Agent de Propriétés Foncières.

—Stupéfaite, la marquise se demandait: —Qui ne savait pas?... Il n'a pu devenir... —Vous n'avez pas aussi bien... —Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.

—Monsieur, je n'ai pas le temps de recevoir de confidences, madame, à peine celui de prendre quelques dispositions avant... sa fin; car il était déjà moribond lorsque je l'ai couché dans mon petit lit de fer... Un médecin militaire fut cependant appelé en toute hâte.